

AINSI PARLAIT ZARATHOUSTRA

D'autre part, il (Zarathoustra) détermine aussi strictement que possible ce que "l'homme" peut être pour lui seul - pas un objet d'amour ou même de pitié - Zarathoustra est aussi devenu maître du grand dégoût de l'homme : l'homme est pour lui une difformité, une substance, un pierre moche, besoin d'un sculpteur.

Ne plus vouloir et ne plus apprécier et ne plus créer : Oh, si cette grande lassitude reste toujours loin de moi !

Même en reconnaissant, je ne ressens que la joie de ma volonté d'être témoin et de devenir ; et s'il y a de l'innocence dans ma connaissance, c'est parce qu'il y a la volonté de se reproduire Loin de Dieu et des dieux, m'a attiré cette Volonté ; que pourrait-on faire si les dieux étaient là ?

Mais il me conduit à l'homme, encore et encore, ma Volonté la plus passionnée de créer, alors il pousse le marteau vers la pierre.

Ah vous les gens, une image dort dans la pierre, l'image des images ! Ah que ça doit dormir dans la pierre la plus dure, la plus laide !

Maintenant mon marteau fait cruellement rage contre sa prison. Des morceaux de poussière de la pierre : je m'en fous !

Je veux le compléter parce qu'une ombre est venue à moi - de toutes choses, la plus silencieuse et la plus légère est venue à moi !

La beauté du surhomme est venue à moi comme une ombre : qu'est-ce que je me soucie des dieux !...

J'ai un dernier point à insister : le verset souligné donne naissance à cela. Pour une tâche dionysienne, la dureté du marteau ; le désir lui-même de détruire sont des prérequis cruciaux. L'impératif : « Devenez dur ! » la plus faible certitude que tous les créateurs sont durs, est le vrai signe d'une nature dionysienne.

Ainsi parlait Zarathoustra
tirée du livre : Ecce Homo

Nietzsche et ainsi parlaient Zarathoustra : Le dernier homme et le Superman